Document extrait du site de l'abbaye Notre-Dame de Scourmont, qui se trouve sur le territoire de Forges, à sept kilomètres au sud de la ville de Chimay, en Belgique. Notre-Dame de Scourmont est une abbaye de l'Ordre Cistercien de la Stricte Observance.

**C 29 LUC 18, 01-08 (20) Chimay :**

**16.10.2022**

Frères et sœurs, la Parole de Dieu de ce dimanche nous invite à nous interroger sur la place que nous donnons à la prière dans notre vie. Le livre de l'Exode nous montre la vaillante supplication de Moïse. C'est grâce à cette prière que le peuple a pu triompher dans sa lutte contre ses ennemis amalécites. Si Dieu est tout-puissant, l'homme participe cependant à son œuvre par la prière. En lisant ce récit, nous comprenons l'importance et la force de la persévérance dans la prière personnelle et communautaire.

Dans sa marche vers la terre promise, le peuple de Dieu doit à la prière persévérante de Moïse de triompher des obstacles qu'il rencontre. C'est le type de la guerre sainte : notre cause est juste, Dieu est avec nous et nous vaincrons. Cette conception peut choquer notre mentalité moderne. Peut-être est-il bon cependant de voir comment Dieu a fait patiemment l'éducation religieuse de l'humanité qu'il a prise là où elle en était ? Il nous est trop facile de juger les siècles passés avec l'acquis actuel de la Révélation. En tout cas, Moïse et l'enfant que nous étions avaient peut-être plus de foi en la prière que nous autres une fois adultes.

Nous lisons la Bible parce que « tous les passages de l'Ecriture sont inspirés par Dieu » (2 Tm 3,16), nous dit saint Paul. Tantôt Dieu nous y enseigne le mystère de son être et son projet sur l'homme ; tantôt il conteste les conceptions trop sécurisantes qui minent la vie des hommes ; tantôt il redresse notre tendance à idolâtrer tout ce qui nous séduit ; tantôt il éduque l'homme et le fils qu'il veut réussir en nous. Et si la Parole de Dieu nous prend parfois à contrepied, remercions celui qui a le courage de nous l'annoncer.

Quand nous lisons les textes sacrés, c'est Dieu qui nous parle. Il ne demande qu'à nous communiquer la sagesse « en vue du salut par la foi que nous avons en Jésus Christ » (2 Tm 3,15). Ce trésor de l'Évangile est fait pour être partagé largement et avec persévérance. Mais pour l'apôtre Paul, tout commence dans la prière. Pour lui, c'est une manière de vraiment mettre le Christ au centre de sa vie et de sa mission. C'est ainsi qu'il a pu dire : « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (Ga 2,20).

Nous, chrétiens baptisés et confirmés, nous sommes tous envoyés. Comme Moïse et Paul, nous sommes tous invités à nous mettre en prière pour soutenir tous ceux qui annoncent l'Évangile sur les cinq continents. Beaucoup y sont affrontés à la persécution et aux violences de toutes sortes. Ils comptent sur nous pour les soutenir de notre prière



Phoca PDF

personnelle et communautaire. Croire en la prière d'intercession, c'est ne pas baisser les bras.

Dans l'Évangile de ce jour, Jésus dit à ses disciples « une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager » (Lc 18,1) : c'est l'histoire d'une pauvre veuve complètement démunie. Elle a des démêlés avec la justice ; mais le juge qu'elle va rencontrer reste sourd à sa demande. Nous connaissons cela : quand l'administration ne veut rien entendre, c'est vraiment difficile d'obtenir gain de cause. Mais la parabole de l'Évangile nous montre que tout finit bien. À force d'être harcelé, le juge a répondu à la demande de cette veuve car il n'en pouvait plus d'entendre ses supplications répétées. Sa prière révèle son attitude intérieure : la persévérance, la constance, la confiance.

Si Jésus nous raconte cette parabole, c'est pour nous parler de Dieu : dans notre monde, un mauvais juge arrive à faire droit à une plaignante ; à plus forte raison, Dieu qui est Père ne peut que rester attentif à toutes nos demandes. Il nous écoute toujours avec bienveillance, quoi que nous lui demandions. Notre Dieu n'est pas ce juge dont nous parle l'Évangile ; il est notre Père, un Père prodigue, qui aime chacun de ses enfants et qui ne veut que leur bonheur. Voilà une bonne nouvelle qui devrait nous combler de joie.

Si la réclamation persistante de la veuve a le don d'exaspérer ce juge, combien plus une prière persévérante aura-t-elle d'effet sur Dieu, qui veut nous combler ! Mais pour quoi prie-t-on ? Pour changer Dieu, ou pour que la prière nous aide à entrer dans son dessein sur nous et sur les autres, lequel n'est pas toujours dans la ligne de notre volonté ou supposée clairvoyance ? La perte du sens de la prière n'est-elle pas le signe d'une diminution de la foi ?

Et pourtant, beaucoup disent qu'ils prient, mais ils ont l'impression de ne pas être exaucés. Alors, ils finissent par se décourager. Le problème ne vient pas de Dieu mais de nous ; le Seigneur est toujours là, à l'écoute, mais trop souvent, il n'y a personne pour l'écouter ; nous ne pensons qu'à notre demande et nous n'obtenons pas la réponse que nous attendons. Nous oublions alors que nous avons été entendus bien au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer. L'important, c'est de toujours rester en dialogue avec Dieu et de ne pas demeurer centrés sur nos pauvres demandes. C'est ainsi que nous serons de plus en plus reliés à ce Dieu qui est Amour. Saint Paul nous le dit à sa manière : « Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu » (Rm 8,38).

La parabole de cet évangile se termine par une question posée à tous : « Le Fils de l'Homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? » (Lc 18,8). Le pire ennemi de la foi c'est le découragement,



Phoca PDF

c’est quand on devient blasé, quand on ne voit que ce qui va mal. Le Seigneur nous met en garde contre ce danger. Croire, c’est s’obstiner dans la prière, c’est crier vers Dieu jour et nuit, sans baisser les bras. Il ne manquera pas d’oiseaux de malheur pour dire que ça ne sert à rien. Mais l’exemple de la veuve est là pour nous apprendre l’obstination. Saint Paul recommande à ses disciples de méditer l’Ecriture pour obtenir la sagesse, de laquelle doit découler le salut.

Une femme préparant son doctorat en théologie me demandait un jour : « Quoi faire pour devenir un être spirituel ? Mes études ne m’y conduisent pas ». Ma réponse : « Méditer la Parole de Dieu, prier et fréquenter les sacrements ». – « Rien que ça ! » – « Le faites-vous ? » C’est pourtant simple et à la portée de tout le monde.

Jésus écoute avec intérêt ceux qui viennent à lui, il défend leurs droits, qu’ils soient aveugles, paralysés, possédés, rejetés, désespérés, qu’ils soient nés hier ou aujourd’hui. La prière est l’une des clefs de la vie spirituelle. Moïse n’est qu’un homme, sujet à la faiblesse. Il laisse retomber ses bras, et ses mains s’alourdissent. On peut voir là une image des difficultés qui guettent tout homme de prière. Mais l’aide des autres lui permet de tenir bon, et sa prière porte son fruit. Ce que pointe la parabole de la veuve, c’est justement la persévérance, l’invincible espérance, l’inlassable prière, qui coule des lèvres du croyant comme un fleuve de vie, tout comme la prière infinie de la Vierge Marie, notre modèle à tous.



Phoca PDF